



Méditation de Stanislas Lalanne sur l'évangile de la Visitation (église Notre-Dame de Pontoise le dimanche 8 septembre 2019)

Quel beau récit que celui de la Visitation que nous venons d'entendre :

- visite de Marie à Élisabeth,
- visite du Fils de Dieu,
- appel pour une Église de la visitation, tout au long de cette année pastorale.

La visite de Marie à Élisabeth, une visite pas comme les autres ! La rencontre de deux femmes qui vont partager la joie d'être enceintes, l'une et l'autre. L'une arrive, l'autre accueille et offre l'hospitalité...

Mais contemplons d'abord Marie, portant la sainte Présence, comme l'Arche d'Alliance, qui va se transporter vers le pays de Juda, pour une visite de trois mois dans la maison de Zacharie.

Le Fils de Dieu qui l'habite, l'Esprit Saint qui l'enveloppe, comme la Gloire et la Nuée l'habitaient et enveloppaient le Sanctuaire, font surgir et se hâter Marie vers Elisabeth, sa parente.

Oui, contemplons Marie habitée par une double hâte :

- la hâte de se réjouir du signe que l'Ange lui a donné : la maternité d'une vieille femme stérile,
- mais aussi la hâte de communiquer à ses proches la bonne nouvelle du Salut.

Devant cette vision me revient à l'esprit ce beau texte du prophète Isaïe : « *Qu'ils sont beaux, sur les montagnes, les pieds de qui porte de bonnes nouvelles, qui annonce la paix, qui apporte le bonheur, qui annonce le salut, qui dit à Sion : Ton Dieu règne !* » (Is 52, 7).



Je pense aussi à saint Paul qui applique ce texte aux prédicateurs de l’Évangile...

Mais comment ne pas voir en Marie la première messagère de l’Évangile de l’Incarnation et du Salut ?

Cette hâte et cette joie de Marie deviennent les nôtres. Elles caractérisent bien la mission des apôtres et de l’Église après elle, la mission des disciples-missionnaires que nous sommes appelés, toujours plus, à devenir.

Habités par l’Esprit Saint, portant la Parole et le Corps du Christ, l’Église, notre Église diocésaine, en pèlerinage, en visitation, n’a qu’une hâte, qu’une joie : les transmettre à tous les hommes, pour leur donner la paix, le bonheur, le salut, dans la proclamation du règne de Dieu.

Cette visitation, cette entrée de Marie chez Zacharie et la salutation qu’elle adresse à Élisabeth apparaissent comme une manifestation de Dieu lui-même, comme une épiphanie miraculeuse. Dieu les visite, Dieu nous visite !

La salutation de Marie retentit aux oreilles d’Élisabeth comme une voix venant de Dieu et elle produit en elle comme un choc miraculeux.

Jean-Baptiste, en son sein, bondit d’allégresse, comme David qui dansait et bondissait de joie devant l’Arche d’alliance entrant à Jérusalem.

La parole de Marie a été entendue comme la Parole de Dieu. La parole de Marie, à cause du Messie qu’elle porte, s’identifie à la Parole même de Dieu.

Marie apparaît ici, une première fois, intimement liée à la mission du Fils de Dieu. Elle est vraiment la mère du Seigneur. La parole de la mère transmet la Parole du Fils.



Cette unité de la mère et du Fils souligne très fortement la réalité de l’Incarnation : Dieu a vraiment pris chair de la Vierge Marie. Il est le fils de Marie, Marie est la mère de Dieu.

Que c'est magnifique ! Et l’Église spirituellement, comme Marie physiquement, porte en elle la Parole de Dieu.

Sa mission, notre mission, accomplie dans la hâte et la joie, c'est de faire retentir devant les hommes la salutation de Dieu : « *Le Seigneur soit avec vous !* » Il est avec nous, il est présent réellement. C'est là toute la prédication.

Évangile de la Visitation... L’Église appelée à visiter fraternellement le monde pour lui apporter, dans la douceur de sa charité, la joie de la délivrance : la paix, le bonheur, le salut.

L’Église appelée à être signe, parmi les hommes, dans notre société du Val-d’Oise, de la visite de Dieu.

Le mystère de la visite de Dieu, c'est toujours un mystère qui appelle à vivre, qui appelle à grandir, qui appelle à la fécondité.

Oui, Dieu ne cesse de visiter l’Église, nos communautés paroissiales, nos aumôneries, nos écoles, nos mouvements, nos familles...

Il ne cesse d’appeler nos communautés, pour qu’elles soient fécondes, pour qu’elles donnent la vie à leurs membres, pour qu’elles donnent la vie à de nouveaux enfants.

Il est important que, dans notre prière, nous demandions à Dieu, en ce début d’année pastorale, de visiter son Église, de visiter nos communautés, de visiter nos familles.



Et il est important de nous mettre en disposition d'entendre ses appels, pour y répondre à l'exemple de Marie : « *Je suis la servante du Seigneur, qu'il m'adviienne selon ta parole !* »

Nous sommes rassemblés aujourd'hui

- parce que nous fêtons la Vierge Marie, Notre-Dame de Pontoise, Notre Dame de la Visitation,
- parce que nous fêtons celle qui a proclamé ce bonheur de croire,
- parce que nous fêtons celle qui a chanté dans l'action de grâce : « *Tous les âges me diront bienheureuse* »,
- parce que nous fêtons celle qui a répondu à l'appel du Seigneur et qui nous montre le chemin, jusqu'à la Croix, jusqu'au Ressuscité.

Elle nous accompagnera volontiers sur le bord invisible de la route à chaque fois que nous visiterons ceux qui auront besoin de notre amitié, de notre présence, ceux qui nous appelleront.

Aujourd'hui même, invisiblement, dans le silence, elle nous rend visite.

Elle est là, avec nous, pour que tout au long de cette année scolaire, de cette année pastorale, nous puissions accueillir la visite du Seigneur, nous puissions entendre ses appels et y répondre.

Et pour que, comme elle, dans la hâte, nous allions visiter nos frères et sœurs, et recevoir d'eux l'hospitalité.



+ Stanislas Lalanne